3. Les représentations régionales (p. 345-448) : nationale (B. al-Bustānī, Ǧawād Būlus), politique (al-Ṭaḥṭāwī, M. ʿAbduh), fédéraliste (Anṭūn Saʿāda), « complémentariste » (Ǧamāl Ḥamdān).

4. Les représentations politiques (p. 451-535), que l'A. subdivise en « simples » (Adīb Isḥāq, Sulaymān al-Bustānī, ʿAbd al-Ḥamīd al-Zahrāwī), et en « évoluées » (Kamāl al-Ḥāǧǧ, dont 6 ouvrages sont analysés, et al-Bašīr Ben Slama. Ce chapitre aborde également les constitutions de plusieurs pays arabes, pour lesquelles il propose une typologie.

Mettant en œuvre une méthode originale, sur laquelle l'A. entend revenir de façon détaillée dans un volume ultérieur, cet ouvrage est certainement l'un des plus intéressants que l'on puisse lire sur l'évolution du monde arabe contemporain; grâce à ses classifications, à ses analyses pénétrantes fondées sur une étude fine et judicieuse des sources, il constitue un véritable manuel de référence sur la pensée politique arabe, qui devrait amener à réviser bien des préjugés et des jugements hâtifs.

Raif Georges KHOURY
(Université de Heidelberg)

ʿAbd al-Maǧīd AL-BADAWĪ, *Mawāqif al-mufakkirīn al-ʿArab min qaḍāyā l-nahḍa fī l-ʿālam al-ʿarabī min maṭlaʿ al-qarn ilā muwaffā l-sittīnāt*. Tunis, Publications de la faculté des lettres de la Manouba, vol. XXIX, 1996. 634 p.

Recoupant en partie — mais en partie seulement — la matière traitée par N. Naṣṣār, cet ouvrage, tournant le dos à une approche superficielle et descriptiviste, s'attache à présenter les « constantes » et les « variables » de l'idéologie arabe, jusqu'à ce tournant crucial constitué par la défaite de 1967. Celles-ci sont envisagées selon trois axes, que l'ouvrage aborde successivement :

1. La résistance (p. 11-239) : résistance au colonialisme, résistance à la culture occidentale, refus du despotisme et du totalitarisme;

2. Destruction et critique (p. 240-372) : le fondamentalisme radical comme revendication de la libération, l'évolution interne du conservatisme, la défaite des solutions intermédiaires et la nécessité du radicalisme;

3. Les fondements théoriques (p. 373-569) : idéologies communautaires et dimensions de la personnalité, garanties sociales et économiques.

Une conclusion, une importante bibliographie et plusieurs index complètent cet ouvrage imposant.

Une méthode rigoureuse, menée sur la base de comparaisons minutieuses entre de très nombreux textes (on notera tout particulièrement la place accordée aux penseurs arabes du Maghreb, notamment Ibn Bādīs), permet à l'A. de mettre en évidence certaines constantes de la pensée arabe contemporaine, qui, selon lui, s'organise autour de deux pôles : l'inspiration

BCAI 15 (1999) 'A.M. al-Badawī: Mawāqif al-mufakkirīn al-'Arab min qaḍāyā l-nahḍa fī l-'ālam al-'arabī min maṭla' al-qarn 'ilā muwaffā l-sittīnāt, recensé par R.G. Khoury
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

de l'Occident et le patrimoine islamique. Ces deux pôles peuvent se trouver combinés, selon des équilibres divers (dans le conservatisme), ou, au contraire, disjoints en cas de contradiction et de conflit. Une autre de ces constantes est la diversité : s'appuyant sur un fond d'idées et de représentations très riche, les positions sont en perpétuelle évolution. Toutefois, selon l'A. cette caractéristique est aussi la marque d'une impuissance des penseurs arabes à élaborer un cadre de référence unifié leur permettant de transformer la réalité.

Une bonne présentation de la pensée politique arabe du xx$^{e}$ s., animée par une volonté enthousiaste d'œuvrer au renouveau de la société arabe, renouveau pour lequel l'Occident représente, selon l'auteur, un danger idéologique plus qu'une source d'inspiration.

Raif Georges KHOURY
(Université de Heidelberg)

Suhail Zaheer LARI, *A History of Sindh*, Oxford University Press, Karachi, 1994. 237 pages, index.

La jaquette du livre nous informe que Suhail Zaheer Lari signe ici la première histoire complète du Sind [18]. En dix-huit chapitres, l'auteur traite de plus de 5000 ans d'histoire qui vont de la civilisation harapéenne à ...1947. L'auteur a choisi de ne pas traiter la période pakistanaise du Sind et on ignore les raisons qui l'ont conduit à faire ce choix. Disons, sans ambages, que cet ouvrage est une référence utile pour le néophyte, ou pour le spécialiste de l'Asie du Sud qui veut situer chronologiquement un événement, rechercher l'identité d'un personnage ou qui a besoin de toute information ponctuelle. Il est plus maniable que la volumineuse chronologie publiée il y a quelques années par M.H. Panhwar, dont seul le premier volume a été publié, couvrant la période qui va des « temps géologiques » à 1539 [19]. L'ouvrage de Suhail Lari reste néanmoins basé sur la trame chronologique et, bien que l'évolution historique soit exposée avec beaucoup de clarté, il reste que l'approche socio-économique peut parfois apparaître déficiente. Un autre choix de l'auteur a été de privilégier l'époque contemporaine, en particulier la période qui a précédé la partition. D'autre part, l'auteur utilise des sources originales mais en revanche, il ne fait pas référence à un ouvrage

**18.** L'auteur oublie de préciser que c'est la première en anglais. En effet, plusieurs histoires du Sind existent en persan et en sindi, même si elles commencent à dater. Voir par exemple celle de Mīr Muhammad Ma'sūmī, *Tarikh-i Sind*, ed. Daupotah, Bombay, 1938 (composée en 1861).

**19.** M.H. Panhwar, *Chronological Dictionary of Sind (from Geological Times top 1539 A.D.)*, Institute of Sindhology, University of Sind, Jamshoro, 1983.

BCAI 15 (1999) 'A.M. al-Badawī: Mawāqif al-mufakkirīn al-'Arab min qaḍāyā l-nahḍa fī l-'ālam al-'arabī min maṭla' al-qarn 'ilā muwaffā l-sittīnāt, recensé par R.G. Khoury
© IFAO 2026 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net